CORRESPONDANCE

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **1 (1899)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

CORRESPONDANCE

Paris, le 20 janvier 1899.

Monsieur le Directeur,

Aux *questions de terminologie* sur lesquelles vous appelez l'attention de vos correspondants, ne serait-il pas utile d'ajouter les *questions de notation* qui donnent lieu à des réflexions analogues? Un exemple suffira pour expliquer ma pensée.

Beaucoup d'auteurs considèrent comme équivalentes les équations

$$x^2 + y^2 + z^2 - 2yz - 2zx - 2xy = 0, \tag{1}$$

$$\sqrt{x} + \sqrt{y} + \sqrt{z} = 0. \tag{2}$$

Ce qui est exact, c'est que, si l'équation (1) représente, en coordonnées trilinéaires, le cercle inscrit à un triangle équilatéral de référence et s'obtient en rendant rationnelle l'équation quadruple $\sqrt{x} \pm \sqrt{y} \pm \sqrt{z} = 0$, les équations

$$\sqrt{x} + \sqrt{y} - \sqrt{z} = 0, \quad \sqrt{x} - \sqrt{y} + \sqrt{z} = 0, \quad \sqrt{x} - \sqrt{y} - \sqrt{z} = 0$$

représentent chacune *un tiers* de ce cercle, et l'équation (2) ne représente *absolument rien*, puisque la somme de trois quantités positives ne peut être nulle.

On peut dire, il est vrai, que l'équation (2) est une *notation abrégée* de l'équation quadruple ; mais une abréviation, qui ne conserve d'une équation possible que la partie impossible, ne saurait être recommandable, au point de vue de l'enseignement moins encore qu'à tout autre. A tous les égards, d'ailleurs, la notation : $\Sigma x^2 - 2\,\Sigma yz = 0$ est préférable, comme brève, exacte, rationnelle et par conséquent conforme à la définition donnée des courbes algébriques.

La commission, dont vous proposez si justement la création, pourrait s'appeler *Commission de terminologie et de notation* et aurait un vaste champ d'examen avec les questions si nombreuses qui se présentent dans les deux ordres d'idées.

Agréez, etc. L. Ripert (Paris).

Sarzana, 28 janvier 1899.

Monsieur,

Dans le premier numéro de votre Revue internationale *l'Enseignement mathématique* que je viens de recevoir, parmi les articles très remarquables qu'elle renferme, j'ai lu avec un véritable intérêt celui que vous avez publié sous le titre : « Les questions de terminologie. » Quant à moi, pendant ma carrière de vingt-trois ans, comme professeur de mathématiques, j'ai précisément remarqué que certaines idées inexactes que l'on enseigne communément dans les traités d'Arithmétique et qui parfois sont en contradiction avec celles que l'on doit développer ensuite en algèbre, produisent chez les jeunes gens une répugnance très marquée et chez les maîtres une grande difficulté à les corriger et à les réduire à cette exactitude scientifique que l'enseignement supérieur doit nécessairement exiger.

C'est sous cette impression que j'ai tenté de composer un précis d'arithmétique où les idées se trouvent généralisées et expliquées de manière à ne pas être modifiées ensuite.

Je vous prie donc, de bien vouloir donner un coup d'œil à ces deux opuscules [1], que je vous envoie en hommage de ma haute estime.

Veuillez agréer, etc.

Prof. CAN. B. RAGANTI.

Porto, 16 février 1899.

Messieurs,

Je viens d'avoir connaissance, par mon libraire, de votre excellente entreprise de la revue internationale : *l'Enseignement Mathématique*.

Comme ancien professeur de sciences mathématiques, je ne peux assez louer votre savante initiative pour l'avancement de la pédagogie de la plus belle des sciences.

Je crois utile de vous remettre mes livres d'enseignement mathématique, selon la nouvelle réforme de l'instruction secondaire (moyenne) de mon pays ; ces ouvrages, au dernier concours général officiel des livres de l'enseignement de ce degré, ont obtenu l'adoption exclusive du Gouvernement, pour quatre ans (maximum), pour l'enseignement officiel et privé de ces sciences dans les institutions secondaires (Lycées et Collèges).

Par le même courrier, je vous envoie le livre d'enseignement pour les classes de 4^e et 5^e (1); les autres, des classes antérieures, suivront bientôt. Pour les classes de 6^e et 7^e (dernière) les livres n'ont pas été encore mis en concours.

Veuillez, Messieurs, agréer l'assurance de ma très haute considération,

JOAQUIM D'AZEVEDO ALBUQUERQUE (Porto),
Professeur à l'Académie Polytechnique.

---

[1] Voir ci-après, *Bulletin bibliographique*.